

L'ARCHITECTURE ET LE STREET ART ENGAGE A LISBONNE :

LES RUINES COMME SUPPORT DE CONTESTATION

Miralys KOUSSAWO

Mots-clés : Lisbonne, graffiti, street art, ruines, politique publique, contestation

Synthèse :

Depuis plusieurs années, la ville de Lisbonne s'autoproclame ville européenne du street art et a mis en place un service public pour gérer les œuvres de street art dans la ville. Cependant, l'art du graffiti a commencé au Portugal en utilisant les murs comme support d'expression pour faire renverser la dictature salazariste, et il semblerait aujourd'hui que le street art contestataire s'amoindrisse pour laisser place à un art plus consensuel et en accord avec les autorités.

L'hypothèse ici est que ces autorités profitent de l'essor du street art pour commander aux artistes des œuvres sur des architectures neuves ou en bon état, afin qu'elles embellissent la ville, soient mises en avant et soient vues par les touristes. Les artistes désireux de clamer leur désaccord avec le système en place, de bénéficier d'une liberté et d'éviter la censure, réaliseraient dès lors des œuvres contestataires de caractère politique, économique ou social sur des murs en mauvais état voire de plus en plus sur des murs en ruines...